

THÉÂTRE - CRÉATION | DÈS 15 ANS

# DOSSIER K

DURÉE ESTIMÉE 1H15



DU VENDREDI  
25 JANVIER  
AU SAMEDI 02  
FÉVRIER 2019

-  
[20H30]

[14H30 & 20H30]  
JEUDI 31

-  
[RELÂCHE]  
DIMANCHE 27

CIE LE TEMPS QU'IL FAUT

D'après  
*Le Procès*

De  
Franz Kafka

Texte  
Pierre-Yves Chapalain

Un spectacle élaboré par  
Pierre-Yves Chapalain,  
Géraldine Foucault  
et Laurent Gutmann

Avec  
Pierre-Yves Chapalain  
et Daniel Dubois

THÉÂTRE **L'ÉCHANGEUR** BAGNOLET



D'après  
**Le Procès**  
De  
**Franz Kafka**

Texte  
**Pierre-Yves Chapalain**

Un spectacle élaboré par  
**Pierre-Yves Chapalain,**  
**Géraldine Foucault**  
et **Laurent Gutmann**

Avec les regards de  
**Kahena Saighi**  
et **Christian Gariat**

Avec  
**Pierre-Yves Chapalain**  
et **Daniel Dubois**

Création sonore  
**Géraldine Foucault**

Création lumière  
**Florent Jacob**

Costumes  
**Elisabeth Cerqueira**

Construction décor  
**Adeline Caron, Mohamed**  
**Elasri, Marie Hervé**  
et **Jean-Paul Rivière**

# CITATIONS

« Sur la trame de l'homme moyen d'aujourd'hui, du passant qui se hâte parallèle à la pluie battante, dans une lumière qui ne varie pas au-delà des tons de tissus d'un album de tailleur, Kafka fait passer en rafale l'interrogation capitale de tous les temps : où va-t-on, à quoi est-on soumis, quelle est la loi ? L'individu humain se débat au centre d'un jeu de forces dont il a généralement renoncé à démêler le sens et son manque total de curiosité à cet égard paraît bien être la condition même de son adaptation à la vie sociale »

« Les héros de Kafka se ruent en vain contre la porte de ce monde : celui-ci, éperdument ignorant de ce dont on l'accuse, sera exécuté sans jugement ; cet autre, mandé dans un château, ne parviendra pas, au prix d'efforts harassants, à en découvrir l'accès. »

André Breton, *Anthologie de l'humour noir*, 1966



Franz Kafka

# RÉSUMÉ

*Dossier K.* est un spectacle d'après le procès... ainsi que de quelques pensées intimes tirées de son journal, et de certains passages du terrier : un spectacle mettant en scène un homme « ordinaire » qui s'interroge sans cesse de manière concrète pour tenter d'élucider « la sorte de mise en accusation » dont il fait l'objet. Il s'agira alors pour lui (K.) de définir s'il est possible de se défendre, si toutefois « l'arrestation » dont il fait l'objet peut être prise au sérieux, car K. doute fort de la compétence des personnages qui sont venues l'importuner tôt dans sa chambre. Il les comparerait plutôt à des voyous, des gamins désœuvrés qui s'ennuyaient dans la rue et qui n'ont rien de trouver de mieux que de l'importuner au moment où il devait prendre son petit déjeuner !

K. n'est pas quelqu'un de triste face à un système qu'il ne comprend pas. Non. Il cherchera à se défendre de manière farouche pour enrayer des méthodes qu'il juge arbitraire afin que cela ne se reproduise pas avec d'autres...

Finalement K. constituera un énorme dossier. Une requête exhaustive, dans laquelle il déploiera toute sagesse, dans tous ses aspects, dans tous ses replis, dans tous ses détails pour éventuellement trouver où il aurait commis une faute ! Il écrira jour et nuit, de manière acharnée et concentrée. Dans le plus grand silence possible afin de forer les couches les plus profondes et faire émerger le détail qui ébranlerait les certitudes factices (le concernant). Il écrira sans cesse pour stopper la culpabilité qui ne cesse d'être à l'œuvre dans son for intérieur, et se libérer enfin ! quitte à se retrouver couvert de mucus à force d'avoir plongé dans un océan de boue.

Etre accusé de quelque chose et ne pas savoir de quoi précisément on est accusé, permet de faire fonctionner l'imaginaire des spectateurs. En définitive ça permet l'ouverture d'un champ imaginaire fécond où chaque spectateur peut puiser à sa guise !





« Comme ce martyr peut être drôle !  
Je lui dois beaucoup. »

Thomas Mann, à propos de Kafka

« C'est l'homme qui bout dans  
la marmite de Kafka. Il y mijote  
minutieusement dans le bouillon  
ténébreux de l'angoisse, mais l'humour  
fait sauter le couvercle en sifflant et  
trace dans l'air, en lettres bleues, des  
formules cabalistiques. »

Alexandre Vialatte, Prière d'insérer  
pour Le Procès, 1933

« Le fait qu'il [Moïse] ne doit voir la  
Terre promise qu'à la veille de sa mort  
n'est pas croyable. Cette suprême  
perspective ne saurait avoir d'autre  
sens que celui de représenter à  
quel point la vie humaine n'est qu'un  
instant incomplet, parce que ce genre  
de vie (l'attente de la Terre promise)  
pourrait durer indéfiniment sans qu'il  
en résultât jamais autre chose qu'un  
instant. Ce n'est pas parce que sa vie  
fut trop brève que Moïse n'atteignit  
pas Chanaan, mais parce que c'était  
une vie humaine. »

Franz Kafka, Journal



Je souhaite qu'il n'y ait dans le jeu sur le plateau aucun signe fataliste, tragique, garder toujours une vitalité, une spontanéité, une forme d'irresponsabilité. Effectivement c'est assez proche du clown. Pour Fellini, le clown « incarne les caractères d'une créature fantastique qui exprime l'aspect irrationnel de l'homme, la composante de l'instinct, ce quelque chose de rebelle et de contestataire contre l'ordre supérieur qui est en chacun de nous. » C'est tout à fait K. finalement, avec tous ses défauts : ses certitudes, ses pulsions, sa maladresse, son arrogance même.

Fellini voyait le monde comme un cirque. Il s'amusait à classer ses semblables entre clowns blancs et augustes, précisant qu'on peut être le clown blanc de quelqu'un et l'auguste d'un autre. C'est flagrant dans *Le Procès* où chaque situation, s'appuyant sur des rapports de force, de pouvoir, pourrait devenir matière à jeu pour des clowns.

On pourrait s'amuser à déterminer, pour chaque épisode, qui est le clown blanc, qui l'auguste... Donc oui, j'ai envie de donner une dimension clownesque à ce spectacle à travers mon jeu d'acteur. J'ai envie de mettre en lumière la force comique de Kafka. Car l'humour est omniprésent dans ses textes, qui fourmillent de moments de bouffonnerie, de non-sens ; un humour « métaphysique », étrange, mais bien là. D'ailleurs, Max Brod raconte que Kafka fit beaucoup rire ses amis, et lui aussi, quand il leur lut pour la première fois des extraits du *Procès*... :

« Lorsque (Franz Kafka) fit entendre à ses amis — dont j'étais — le premier chapitre du *Procès*, tous furent saisis d'un rire irrésistible, et lui-même riait tellement que par instant il ne pouvait continuer sa lecture. C'est assez surprenant si l'on songe au terrible sérieux du début. Ce n'était certes pas un rire tout à fait franc et sans retenue. Mais il l'était en partie, sans que je veuille pour autant diminuer la prépondérance des impressions inquiétantes que nous produit cet étrange univers. Je ne fais qu'attirer l'attention sur ce qu'on a trop tendance à oublier en considérant Kafka : l'apport d'une certaine joie de vivre. »

« C'est un sourire nouveau qui distingue l'œuvre de Kafka, un sourire né dans l'intimité des vérités dernières, un sourire métaphysique pour ainsi dire. Parfois, quand il lisait à ses amis un de ses récits, ce sourire se faisait plus intense et nous éclations de rire. Mais nous nous taisions bientôt. Ce n'est pas un rire destiné à des hommes, seuls des anges ont le droit de rire ainsi. »

Max Brod, *Franz Kafka. Souvenirs et documents*, 1945

# L'ÉQUIPE

---

## Pierre-Yves Chapalain | écriture & mise en scène

Avant la création de la compagnie le Temps qu'il faut en 2008, les textes de Pierre-Yves Chapalain – *Travaux d'agrandissement de la fosse, Le Rachat, Ma Maison, Le Souffle* – sont portés à la scène par Catherine Vinatier et Philippe Carbonneaux notamment.

Par la suite, Pierre-Yves Chapalain met lui-même en scène ses pièces au sein du Temps qu'il Faut : *La Lettre*, créée en 2008 au Théâtre de la Tempête, *La Fiancée de Barbe-Bleue* et *Absinthe* créées en 2010 au Centre Dramatique National de Besançon où il est alors artiste associé.

Parallèlement à ses productions, Pierre-Yves Chapalain s'est vu confier plusieurs commandes d'écriture. Ainsi, en 2011/2012, il écrit *Un heureux naufrage* pour le Panta Théâtre ainsi que *Une Symbiose*, texte écrit à partir d'une rencontre avec Françoise Gillet, docteur en biotechnologies végétales dans le cadre des Binômes # 3.

En 2012/2013, il écrit *La Brume du soir* pour Les Théâtrales Charles Dullin, ainsi qu'*Une Sacrée boucherie*, en collaboration avec Emmanuelle Laborit, créée à l'International Visual Theater dans une mise en scène de Philippe Carbonneaux. *La Brume du Soir* est créée dans sa version intégrale au Théâtre Dijon-Bourgogne en février 2013.

En 2014/2015, *La Brume du Soir* a poursuivi sa tournée. Pierre-Yves Chapalain a également été auteur associé aux Scènes du Jura et comédien sur *la Pluie d'Été* de Marguerite Duras, dans une mise en scène de Sylvain Maurice.

En 2015/2016 il crée *Outrages, l'ornière du reflux* au Théâtre de Sartrouville CDN, le 4 novembre 2015, le spectacle tournera cette saison et sera repris à l'automne 2016 au CDN de Dijon, au Théâtre de l'Echangeur et aux Scènes du Jura.

En 2017, il écrit et met en scène *Où sont les Ogres ?* spectacle tout public à partir de 9 ans créé au Festival d'Avignon, Chapelle des Pénitents Blancs et spectacle qui tournera sur la saison 17-18 au CDN de Lorient, à la Ferme du Buisson, au Canal Théâtre de Redon, à la Maison du Théâtre de Brest etc, il crée aussi une petite forme *Le Secret à partir de 5 ans* qui accompagne la diffusion d'*Où sont les Ogres ?*

La compagnie est désormais soutenue au titre du conventionnement par la DRAC-Bretagne. Edités aux Solitaires Intempestifs pour certains d'entre eux, les textes de Pierre-Yves Chapalain mettent en regard des situations quotidiennes, prosaïques, et des forces archaïques obscures, intemporelles, qui agissent sur les êtres comme dans le théâtre antique. Entre réel et fantastique, son univers se traduit par une langue singulière parfois hors des usages syntaxiques, faite de trouées d'où surgissent des images et d'où se déploient des sensations, ainsi qu'un jouer simple pour amener les spectateurs à être partie prenante de l'intimité qui se déroule sur le plateau.

## L'ÉQUIPE (suite)

---

### Géraldine Foucault | composition sonore et collaboration à la mise en scène

Depuis la sortie de sa formation au TNS en 2007, elle travaille avec des artistes qu'elle a en grande partie rencontrés à Strasbourg. Elle poursuit une fidèle collaboration avec Alain Mahé, compositeur et musicien, dans les spectacles de François Verret (Sans Retour), Pierre Meunier (Du fond des gorges, Sexamor), Ko Muroboshi (Krypt), Daniel Jeanneteau (Les Aveugles).

Elle prend part seule au travail de création sonore en danse pour François Verret (Do you Remember, Cabaret), au théâtre avec Guillaume Vincent (Songes et Métamorphoses, la nuit tombe, Gare de l'Est, Petit Klaus), Pauline Ringade (Assoiffés, Le Schmürz), Mathieu Roy (Drames de Princesses, Amour Conjugal).

En novembre 2014, elle présente une pièce chorégraphique et sonore intitulée Reprise, écrite et interprétée avec Yasmine Youcef. Puis, elle poursuit son travail auprès d'une autre chorégraphe sur la pièce Intersection, écrite par Balkis Moutashar. Elle accompagne également un projet musical franco-belge, KO'N'RV.

Par ailleurs, elle perfectionne son travail de régisseuse en tournée nationales et internationales des spectacles dont elle fait ou suit la création, mais également en régie d'accueil au Festival In d'Avignon depuis 2007.

Après un stage de formation à l'IRCAM en 2009, elle y retourne régulièrement avec des compagnies de théâtre qui souhaitent développer un travail de composition et de spatialisation. Création avec le compositeur Olivier Pasquet du travail musical et sonore des pièces de Guillaume Vincent depuis 2012 et tournée de la pièce de Daniel Jeanneteau. Cela lui permet d'améliorer ses outils de création autant informatiques que techniques. Début 2011, elle crée en collectif, une compagnie basée à Strasbourg, L'Imaginarium. Après la conception de deux pièces de théâtre et de trois performances, elle poursuit l'envie d'inventer en groupe des processus de créations et de réflexions singuliers.



## Laurent Gutmann | metteur en scène et scénographe

Formation d'acteur à l'École de Chaillot dirigée par Antoine Vitez. DEA de philosophie en 1992. Il est metteur en scène, auteur et scénographe. En 1994, il crée sa compagnie *Théâtre Suranné*. En 2002, il est lauréat du concours *Villa Médicis hors les murs*. De 2004 à 2009, il dirige le Centre Dramatique National de Thionville- Lorraine. Depuis 2009, il dirige sa compagnie *La Dissipation des brumes matinales*. Principales mises en scène : 2017 : « *De la Démocratie*, d'après Tocqueville, 2015 : *Victor F, Zohar, ou la carte mémoire*, 2014 : *Le Prince*, d'après Machiavel, 2012 : *La Putain de l'Ohio* de Hanokh Levin. 2012 : *Le Petit Poucet* d'après Charles Perrault. 2010 : *Pornographie* de Simon Stephens. 2009 : *Le Cerceau* de Victor Slavkine. 2008 : *Je suis tombé* d'après *Au-dessous du volcan* de Malcolm Lowry. 2007 : *Chants d'Adieu* d'Oriza Hirata. 2006 : *Lorenzaccio* d'Alfred de Musset. 2005 : *La Nuit va tomber, tu es bien assez belle* de Laurent Gutmann. 2004 : *Splendid's* de Jean Genet. 2003 : *Nouvelles du Plateau S* de Oriza Hirata. 2002 : *India Song* de Marguerite Duras. Spectacle en japonais. 2001 : *Légendes de la Forêt Viennoise* d'Ödön von Horvath. 1999-2000 : *Le Retour au Désert* de Bernard-Marie Koltes. Spectacle en espagnol. 1999 : *Œdipe Roi* de Sophocle. 1999 : *En Fuite*, textes de Georges Perec, Nathalie Sarraute, Jean Genet. 1997 : *La Vie est un Songe* de Calderon de la Barca 1996 : *Le Balcon* de Jean Genet. 1994 : *Le Nouveau Menoza* de Jakob Lenz. Il intervient par ailleurs comme enseignant dans plusieurs Écoles Nationales Supérieures de Théâtre. Il est depuis octobre 2018, directeur de l'ENSATT à Lyon.

## Florent Jacob | création lumière

Après des études de lettres et de philosophie, Florent Jacob s'initie à la lumière de théâtre auprès d'André Diot. Il entre au TNS dans la section technique et régie du spectacle en 2007. Il assure ensuite les créations lumières pour plusieurs metteurs en scène (Thibaud Wenger, Sabine Durand, Pauline Ringeade, Yves Beaunesne, Remy Barché, Baptiste Amann) ainsi que la collaboration artistique des spectacles de Théo Mercier.

## Contact compagnie

Nathalie Untersinger | letempsqu'ilfaut@gmail.com | 06 60 47 65 36

## Coproduction

La dissipation des brumes matinales

## Coréalisation

Théâtre L'Échangeur — Cie Public-Chéri

## Avec le soutien

du Studio Théâtre de Vitry ; de l'Archipel, Pôle d'action culturelle|Fouesnant-les Glénan, de la Chartreuse, Villeneuve lez Avignon, centre national des écritures du spectacle.

## Adresse du site web

[www.letempsqu'ilfaut.com](http://www.letempsqu'ilfaut.com)



La compagnie le temps qu'il faut est soutenue par la DRAC de Bretagne (Ministère de la Culture et de la Communication) au titre du conventionnement.

THÉÂTRE  
**L'ÉCHANGEUR**  
BAGNOLET



COMPAGNIE PUBLIC CHÉRI

59 avenue du Général de Gaulle 93170 Bagnole – métro Gallieni

**Réservation** 01 43 62 71 20 – reservation@lechangeur.org – www.lechangeur.org

